



HABITANS DE L'ASIE CENTRALE.

|                  |                  |   |                      |
|------------------|------------------|---|----------------------|
| 1. <sup>er</sup> | <i>Ouzbek.</i>   | 5 | <i>Tadjik.</i>       |
| 2                | <i>Turcoman.</i> | 6 | <i>Femme Tadjik.</i> |
| 3                | <i>Kirghiz.</i>  | 7 | <i>Jeune Tadjik.</i> |
| 4                | <i>Sart.</i>     | 8 | <i>Afghan.</i>       |

MEYENDORF, EGOR KAZIMIROVICH

# VOYAGE D'ORENBOURG A BOUKHARA,

FAIT EN 1820,

A TRAVERS LES STEPPES QUI S'ÉTENDENT A L'EST DE LA MER  
D'ARAL ET AU-DELA DE L'ANCIEN JAXARTES;

Rédigé par M. le Baron GEORGES DE MEYENDORFF,  
Colonel à l'état-major de S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

ET REVU

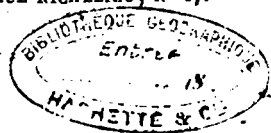
PAR M. LE CHEVALIER AMÉDÉE JAUBERT,  
Maître des requêtes honoraire, Professeur de Turc à l'École Royale et Spé-  
ciale établie près la Bibliothèque du Roi, l'un des Secrétaires-Interprètes  
de S. M. pour les langues orientales, etc.

---

PARIS,

LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,  
Imp.-Lib. de la Société Asiatique, Édité-Propriété du Journal Asiatique,  
et Lib. de la Société Royale Asiatique de la Grande-Bretagne et d'Irlande sur le continent,  
RUE SAINT-LOUIS, N° 46, AU MARAIS, ET RUE RICHELIEU, N° 67.

M DCCC XXVI.



---

ZOOLOGIE.

---

LES formes des animaux des landes asiatiques ont été figurées et décrites avec une si rare perfection dans les chefs-d'œuvre de Pallas, et surtout dans sa *Zoographia Rosso-Asiatica* (Petrov., 1811, 3 vol. in-4°), ouvrage qui n'est pas encore assez connu, qu'il ne reste plus qu'à glaner dans ce vaste champ; mais ce travail est trop essentiel pour être négligé lorsque l'occasion s'en présente. Le dernier recueil du docteur Eversmann renferme tant de matières pour des observations supplémentaires, et tant de découvertes zoologiques importantes, que je me suis déterminé volontiers à en donner ici un catalogue complet.

Il est bon de faire observer d'abord que ce recueil ne contient principalement que des mammifères, des oiseaux et des insectes. On ne peut guère espérer de rapporter de contrées aussi arides des poissons et des vers, habitans naturels des

lieux humides. J'ai tâché de préciser les noms des animaux autant qu'il était possible, et je ne donne pour neuf que ce qui a dû me paraître tel, après une confrontation scrupuleuse avec les matériaux dont je pouvais disposer. Les remarques que j'y ai ajoutées ont trait, la plupart, aux questions des tems les plus modernes, et supposent bien des choses comme étant déjà connues: c'est pourquoi je dois moins espérer de plaire au public en général que de rendre service à quelques-uns de mes compagnons d'étude.

### I. *Mammifères.*

Une étendue de pays si grande, si monotone, sans montagnes ni vallées, sans bois ni prairies, sans marais ni bruyères, sur lequel on ne trouve que des surfaces nues, isolées, où des lacs salés, plats, alternent avec des plaines de sable, et où les buissons tiennent le premier rang parmi les végétaux, ne peut guère produire que des quadrupèdes nains, que de ces espèces qui, dans des cavernes creusées par elles-mêmes, trouvent de l'abri contre les changemens de la

température, et qui se contentent pour toute nourriture de racines et de bulbes.

La souris est ici dans sa véritable patrie, et peu de pays en présentent d'aussi nombreuses variétés. Des *marmottes*, des *souslics* ou *zizel*, des *hamster*, des *campagnols*, des *rats-taupes* (engraber), des *rats*, et des *loirs à longs pieds* alternent ici suivant que le terrain varie en dureté, en sécheresse ou en profondeur.

On ne voit point dans ces contrées d'*écureuils*, ces légers habitants des forêts; de *lagomys* (lièvres siffleurs) qui ne se tiennent que sur les montagnes couvertes d'herbes, ni enfin de *porcs-épics*, ni de *castors*, qui se plaisent dans les rivières et les marais.

Parmi les animaux *rongeurs*, le seul *lièvre baikal* (*baikahase*) s'associe ici avec la *souris*, attirée sans doute par quelques siliqueuses d'une espèce particulière. Il n'y a qu'un petit nombre d'animaux carnivores et d'une grandeur à pouvoir se nourrir d'animaux nains, savoir : des *renards* de plusieurs espèces, des *martres*, des *belettes*, des *putois*.

Outre ceux-ci, les demi-carnassiers, le *blaireau* et le *hérisson*, se nourrissent ici de racines, de baies, ainsi que de scarabées et de hannetons, qui se multiplient beaucoup dans ces contrées. Les *sangliers* même y vivent, suivant Pallas, principalement de souris et de leurs provisions, qu'ils déterrent dans leurs trous. Voilà toute la *faune* mammifère de ces landes.

*Catalogue des mammifères envoyés par M. Eversmann, avec des remarques de M. Lichtenstein.*

1° *Lepus tolai*. Pall. le *lièvre baikal*. L'excellente description que Pallas<sup>1</sup> a faite de cet animal ne laisse rien à désirer. Le signe le plus caractéristique de cette espèce est sans doute que ses oreilles ne sont noires que sur leur bord extérieur vers leur pointe. La saison a peu d'influence sur la couleur de sa fourrure; cela est confirmé par notre individu, qui ne paraît pas être d'une couleur plus claire que celui qu'a décrit Pallas, quoiqu'il ait été pris en hiver.

2° *Arctomys bobac*. Schreb. Lin. Gm. A. Bai-

<sup>1</sup> Nov. Spec. Quadrp. eglirium ordine, p. 17. Zoograph., p. 149.

back Pall. *Babac* ou *marmotte de Pologne*. Il est également connu par les écrits de Pallas. Nos individus ont été trouvés à l'angle nord-est du lac d'Aral; ils diffèrent beaucoup de grandeur entre eux. Les plus petits ont seize pouces de long, y compris la queue; les plus grands en ont vingt-un à vingt-deux.

3° *Arctomys fulvus* N. <sup>1</sup> très-ressemblant au baibak; il n'a que treize pouces de long, dont trois pour la queue, et des doigts minces, mais beaucoup plus longs que ceux du baibak. L'ongle du pouce surtout est singulièrement allongé. Le poil est d'un jaune-brun luisant, le duvèt gris de cendre. Il fut déterré le 31 octobre près la rivière Kuwaodchour.

4° *Arctomys leptodactylus* N. est encore plus petit. Le corps de huit pouces, la queue de deux pouces et demi de long, les doigts extrêmement minces et longs, au point que le pied de derrière depuis le talon jusqu'à la racine des ongles des doigts du milieu a presque le quart de la longueur du corps, tandis que chez le baibak et le souslic

<sup>1</sup> Animal nouveau.

(*ziesel*) il n'est long que de la huitième partie. D'ailleurs, la plante du pied n'est pas nue, mais couverte, ainsi que le dessous des doigts (excepté les deux du milieu), de poils serrés, roides et assez longs. Toute la fourrure est composée de poils longs, serrés et soyeux, d'un jaune d'or luisant sur tout le dos; mais le duvet qui accompagne le poil est noir; le côté du ventre est blanc. Le sommet de la tête est gris-brun; cette couleur s'étend vers le nez en angles aigus; elle est coupée par bandes blanchâtres qui occupent la place entre le nez et l'œil, et sur cette bande un trait noir s'étend depuis l'angle intérieur de l'œil jusqu'à la lèvre supérieure. Le dessous de la queue est noir-luisant et bordé de blanc; le dessus est de même couleur que le dos. Au pouce du pied de devant, il a un ongle fort, obtus et recourbé en-dessous.

Cette espèce nouvelle et intéressante fut prise près Caraghata, source chaude à cent quarante verstes en-deçà de Boukhara, pendant le retour; elle fouillait le sable sous les buissons de la steppe sablonneuse.

5° *Arctomys mugosaricus* N. Longueur huit pouces, queue un pouce, sans ongles aux pieds de devant. La plante du pied de derrière est large, courte, et n'est longue que d'à peu près la dixième partie du corps. M. Eversmann le regarde lui-même comme étant d'une espèce particulière, différente du souslic (*ziesel*), auquel il ressemble du reste complètement. Il a été rencontré dans les monts Moughodjar.

6° *Arctomys citillus*. Schreb. Pall. Zoogr. *Souslic* ou *ziesel*. C'est exactement le *baibak* en petit dans toutes les proportions du corps. Nos plus grands individus ont neuf pouces de long, et la queue a un pouce un quart; elle est garnie de poils courts. Les plus petits, sans doute plus jeunes, ont six pouces, et les poils de la queue sont plus longs: aussi sont-ils d'une couleur plus claire, surtout à la partie du dos la plus rapprochée du cou.

- Des individus que nous avons reçus auparavant d'Orenbourg sont plus bigarrés; ils ont sur le dos des dessins en travers, ondulés en manière d'écailles. Ceux-ci, pris presque tous dans la steppe

entre l'Aral et les hauteurs de Moughodjar , ressemblent complètement au *souslic* de Bohême , de Silésie et de Posen.

L'on sait, par les ouvrages de Pallas, combien le *souslic* ou *ziesel* de Sibérie varie par la grandeur, par la longueur de la queue et par la couleur. Cependant cet observateur exact ne fait nulle part mention d'une différence marquante dans les proportions du corps, telle qu'elle se présente ici dans quelques-unes des espèces dont je viens de parler comme d'espèces nouvelles. Il regarde comme une suite de la différence des sexes une petite variation dans la longueur des pieds de derrière, qu'il trouva en mesurant exactement deux individus de sexe différent (*Nov. Spec.* p. 146.) Il serait donc à propos d'examiner à l'avenir scrupuleusement sur un nombre d'individus aussi grand que possible, jusqu'à quel point ces proportions peuvent être sujettes à des changemens, et si cette variation remarquable dans ces animaux peut aller jusqu'à voir disparaître entièrement l'ongle du pouce, ainsi que cela semblera vraisemblable à bien des personnes, d'après

l'espèce que je viens de présenter sous le n° 5. Quant au n° 4, c'est certainement une espèce particulière ; mais pour le n° 3, j'ai encore bien des doutes sur ce point.

Si l'on juge que l'*arctomys fulvus* n'est qu'une variété plus petite du *baibak*, ou une plus du souslic, alors il ne se trouvera en effet aucune différence extérieure entre ces deux espèces, et elles doivent se confondre complètement, à moins que le caractère intérieur des bajoues ne soit plus regardé comme constant <sup>1</sup>.

J'éclaircirai entièrement ailleurs, dans une monographie particulière, les espèces suivantes de *gerboises* (springmause), les *dipus* et les *mériones*, en les confrontant avec ceux que j'ai reçus anciennement de l'Oural, de l'Égypte et de la Nubie. Ici je ne ferai mention que de deux

<sup>1</sup> Il est cependant assez remarquable que, suivant Pallas, la grandeur des bajoues diffère autant, dans les souslics de Sibérie, elles se prolongent le long du col, au point qu'on pourrait y introduire facilement le ponce, tandis que dans ceux des provinces méridionales de la Russie elles sont si petites qu'elles ne contiennent qu'à peine une fève.

observations préliminaires , savoir : 1° que les deux genres adoptés , les *dipus* et les *meriones* , ne peuvent être séparés par aucun autre caractère artificiel que par celui-ci : les *dipus* ne touchent jamais la terre que des trois doigts du milieu des pieds de derrière , tandis que les *meriones* posent tous leurs cinq doigts sur la terre ; 2° que l'incertitude qui a régné sur ce point jusqu'ici , provient surtout de ce qu'on a admis que la plupart de ces espèces étaient originaires aussi bien des déserts d'Afrique que des steppes de l'Asie.

Jusqu'à présent je n'ai connaissance d'aucune espèce qui soit commune à ces deux parties du monde , quoiqu'il paraisse assez vraisemblable que les espèces égyptiennes aient fort bien pu se répandre dans l'Arabie , mais d'où il n'a pas encore été apporté d'individus en Europe.

7° *Dipus telum* N. une des espèces à *trois doigts* , se rapprochant du *dipus sagitta* , mais de la moyenne grandeur.

Nos plus grands individus ont cinq pouces depuis le museau jusqu'à la queue ; celle-ci , qui n'a pas de blanc à son extrémité , est longue de

six pouces, et bordée de noir à son dernier tiers. Les tarsi ont un pouce un quart et les doigts sept à huit lignes de longs. Ces derniers sont garnis en-dessous de poils noirâtres durs et médiocrement longs ; ils ont de forts tubercules aux articulations de l'ongle. Tous ces individus furent pris dans les environs du lac d'Aral au retour de l'expédition.

8° *Dipus lagopus* N. a aussi trois doigts. Le corps est long de quatre pouces un quart ; la queue, de même longueur, non compris un bouquet de poils blancs qui en déborde la pointe. Avant cette pointe, le côté en-dessus de la queue est couvert, l'espace d'un pouce, de poils noirs. Les tarsi ont un pouce et demi de long et les doigts trois quarts de pouce, et sont couverts en-dessous de poils serrés, longs, roides et blancs, qui forment comme une brosse. Les tubercules de la dernière phalange ne sont que de médiocre étendue. Le pelage de la partie supérieure du dos, ainsi que celui du côté extérieur des cuisses est de couleur isabelle claire ; vers la partie postérieure du dos, où le poil est remar-

quablement long et doux, il porte des pointes brunes, et contre la peau il est d'un gris cendré. Tout le dessous est blanc, ainsi qu'une bande qui passe depuis la queue pardessus le haut de la cuisse. Les *oreilles* sont de moyenne grandeur, et les plus longs poils de la moustache longs de trois pouces. L'on n'a pris qu'un seul couple de cette belle espèce près du lac Cameschli au retour. Sans doute c'est cette espèce que Fischer appelle *dipus jerboa*, et pour laquelle il cite les *dipus, jaculus* et *sagitta* de Lin. Gm. : ce qui peut-être n'est qu'une méprise. J'en juge par la diagnose : « *Pe-  
» dibus posticis tridactylis, villosis, Auriculis  
» capite fere brevioribus;* » ce qui ne s'accorde avec aucune des espèces rapportées dans ce voyage-ci.

9° *Dipus pygmæus*. D. *Jaculus*. var. minor. Pall. Nov. Spec. quadr. p. 292. Je ne puis pas appliquer ici avec certitude le nom de *Dipus Acontion*. Pall. Zoogr. I. p. 182, parce qu'il ne résulte pas bien clairement de ce que dit Pallas, qu'il ait voulu parler de cette variété de son *jaculus* ou bien de la variété moyenne, puisqu'il

ne fait plus aucune mention de celle-ci dans tout le cours de son dernier ouvrage , d'ailleurs si plein de mérite. Mais ce qu'il dit brièvement de son *D. Acontion* , cadre parfaitement avec les deux variétés, plus petites, du *dipus jaculus*.

10°. *Dipus platurus* N. Espèce nouvelle très-remarquable, de trois pouces et demi de long; les oreilles presque aussi longues que la tête; la queue, longue de trois pouces, n'est ronde que vers sa base, ensuite elle s'élargit en augmentant jusqu'au milieu, où elle a quatre lignes de large; aplatie par en haut en forme de lancette, elle se termine vers le bout peu à peu en une pointe arrondie, à laquelle se trouve un petit bouquet de poils noirs très-courts et divisé en deux parties. Les pieds ont cinq doigts, les tarses ont cinq lignes de long et les doigts cinq à six lignes; leurs paumes sont remarquablement fortes et médiocrement comprimées. La couleur, les formes et les proportions du corps sont pareilles à celles de l'espèce précédente. Cet unique individu fut pris au Kouvan-déria.

11° *Meriones tamaricinus* N. Mus tamar. Pal. Glir. et Zoogr. *Dipus tamaric.* Lin. Gm. Nos individus cadrent parfaitement avec l'excellente description de Pallas. Ils ont été pris en janvier près Boukhara, et ils avaient déjà leur robe de printems douce et propre, et la queue garnie de longs poils, auxquels on ne peut cependant apercevoir que de légères traces de demi - anneaux colorés. Un individu que notre musée possède de la succession de l'immortel Pallas, a la robe d'automne plus sale, des poils hérissés, et la queue moins garnie de poils

12° *Meriones meridianus*. N. Mus longip. Pall. Glir. *Dipus meridianus*. Lin. Gm. et Pall. Zoogr. Ce joli petit animal, découvert également par Pallas, n'est connu jusqu'ici que par sa description, et ne se trouve que je sache dans aucune collection d'histoire naturelle (si ce n'est peut-être dans le cabinet impérial de St.-Pétersbourg). Il ne sera donc pas hors de propos de faire observer que sa description est très-exacte, mais que la figure qu'il en donne n'est pas très-fidèle, vu que cet animal y est représenté comme trop lourd ou peu agile.

D'ailleurs , il est étonnant qu'un observateur aussi pénétrant que Pallas ait pu ranger cette espèce dans le genre des *dipus* ( *Zoogr.* I. p. 182. ), tandis qu'il associe la précédente aux souris ( ce mot pris dans un sens spécifique ), et qu'il dit lui-même que le *mus tamaricinus* ne saute pas , mais qu'il avance en courant. La figure donnée par Séba , et que Pallas cite comme étant de l'espèce des *Meriones meridianus* ( *Thesaur.* II , tab. 19. fig. 2. ), et sur laquelle est fondée aussi le *mus longipes* Lin. , ne peut dans aucun cas être rapportée à cette espèce , non parce que cet animal doit être originaire d'Amérique , sur quoi on ne peut s'en rapporter à Séba , mais parce que les proportions du corps , qui , sur le propre témoignage de Pallas , doivent avoir été exactement dessinées d'après l'individu qu'il avait vu en Hollande , diffèrent trop du nôtre. Nous en dirons davantage dans la dissertation détaillée sur cette famille.

13° *Meriones opimus* N. Espèce remarquablement lourde et grasse ; les oreilles sont courtes ; il a cinq pouces de longueur. La queue est forte

et longue de quatre pouces ; elle a une houppe brune à la pointe. Dans aucun auteur je ne trouve de description semblable , mais nous possédons encore une espèce nouvelle venue d'Égypte, qu'il est difficile de distinguer de celle-ci.

14° *Cricetus phaeus*. Pall. Zoogr. Mus phaeus. Pall. Glir. Je remarque un petit ongle à la verrue du pouce que Pallas n'a pas aperçu. D'après cela , il reste peu de différence entre cette espèce et le *Cricetus arenarius*. Pall. qui paraît n'être qu'un individu plus jeune. Le nôtre surpasse de trois quarts de pouce en grandeur la mesure que Pallas en donne ; mais pour le reste sa description cadre parfaitement avec celui-ci. Cet individu a été trouvé auprès de la rivière Kouwandchour.

15° *Georychus talpinus*. Mus talpinus. Pall. Glir. Spalax murinus Pall. Zoogr. La ressemblance de cet animal avec l'espèce analogue si commune au Cap de Bonne-Espérance (*Geor. capensis*) est frappante ; à l'exception de la tête , la couleur est aussi la même. Trouvé près du puits Chor-koudouk.

16° *Hypudaeus migratorius*. Mus lemmus Var. minor obensis. Pall. Glir. (tab. XII. B.) Il est hors de doute que cette espèce asiatique est suffisamment distincte du *Lemming* de Norwège, par son peu de grandeur et par son pelage, qui est d'une seule couleur. La description que Pallas donne d'une variété plus petite, cadre parfaitement avec notre individu; seulement il est un peu plus grand, et se rapproche en cela davantage de son *Mus torquatus* (Glir. tab. XI. B.), qui est aussi caractérisé d'une manière très-douteuse, comme une espèce particulière, uniquement à cause de son collier et de la petite différence de grandeur. Au contraire, notre individu, qui tient exactement le milieu entre ces deux espèces, me fait croire que, rapprochées dans une même patrie, dans une même demeure, elles doivent n'en faire qu'une. Trouvé sous des buissons de *karagan* (*robinia frutescens*) à Talaschbai.

17° *Hypudaeus oeconomus*. Mus oecon. Pall. Glir. Lin. Gm. *Myodes oeconomus*. Pall. Zoogr. *La souris des racines* (Sibirische wurzelmaus) de Sibérie. Cette espèce, devenue célèbre

par ses grandes migrations et par les riches provisions de racines aromatiques qu'elle range dans ses bâtisses contruites avec art , se rapproche beaucoup de notre souris des champs (*hypudæus arvalis*). Cependant une tête plus petite , un museau plus pointu , les oreilles plus grandes , une queue plus courte et le côté du ventre d'un beau gris foncé , la distinguent suffisamment. Elle paraît être très-répandue , mais seulement dans les contrées septentrionales ; car aussi nos individus ne furent pris qu'à la fin du voyage près d'Orenbourg.

18° *Hypudæus lagurus*. *Mus lagurus*. Pall. Glir. Lin. Gm. *Myodes lagur*. Pall. Zoogr. *La souris à queue velue* (rauhschwankige maus) ; sa grandeur est très-peu déterminée , comme chez toutes les espèces de souris asiatiques : nos plus grands individus ont quatre pouces et demi de longueur , et les petits , qui sont probablement les plus jeunes , n'en ont que deux et demi. Pallas leur donne trois pouces et demi de long. Les plus grandes sont les plus foncées en couleur. Pris sur la frontière de Russie.

19° *Mus sylvaticus*. Lin. C'est notre *grande souris des champs* (grosse feldmäus), avec une légère différence dans la longueur de la queue, ce qui ne suffit pas pour la regarder comme une espèce nouvelle. Elle fut prise dans le voisinage du petit lac Koul-koudouk.

20° *Mus lineatus*. N. Nouvelle espèce, distinguée par sa grandeur et par sa forme de la grande souris des champs ; la queue est de la même longueur que le corps. Depuis la nuque jusqu'à la queue, s'étend sur le dos une raie étroite d'un noir foncé ; deux autres, plus larges, mais moins foncées, s'étendent à ses deux côtés en direction oblique depuis la racine de la queue vers les flancs, et elles se confondent petit à petit sur le devant avec le gris-brun qui est la couleur principale de l'animal. Les oreilles sont gris-jaune, et à chaque côté se trouve une grande tache noire. Les petits sont d'une couleur plus claire, sur laquelle les trois raies dorsales foncées tranchent plus vivement. Le côté du ventre est gris-clair. Trouvée près du ruisseau Ouzoun-bourteh.

Pallas, en parlant du *mus striatus* Lin. dit qu'il

ne l'a pas vu lui-même, qu'il a entendu parler des souris rayées qui paraissent dans les contrées basses du Caucase. Peut-être est-ce cette espèce. *La souris rayée de Séba* (Thes. I. p. 22. tab. 21. fig. 2) est une espèce des Indes-Orientales, et l'on ne peut douter de la vérité de son origine par tout ce qui en est dit dans le texte.

21° *Sorex pulchellus*. N. *Musaraigne* (spitzmaus), qui appartient aux plus petites de cette espèce. Elle est, avec le *sorex pygmaeus* Pall., le plus petit de tous les quadrupèdes connus. Sa longueur depuis la pointe du nez jusqu'à la racine de la queue n'est que d'un ponce dix lignes; la queue est longue de neuf lignes; les pieds de derrière depuis le talon jusqu'à l'extrême pointe des ongles ont six lignes de long. La couleur des côtés est blanc de neige, et le dos gris d'ardoise. Le poil gris-clair commence sur le front au-dessus du museau longuement avancé, presque nu, et au-dessus des longs poils de barbe. Il devient de plus en plus foncé en allant vers le derrière de la tête, et enfin sur le dos qui est d'un gris-noir. Ces poils du dos sont bordés

d'une manière tranchante par la couleur blanche des côtés, et cesse aussi, coupée en une bande droite à trois lignes avant la racine de la queue, en formant ainsi un parallélogramme complètement régulier, qui se trouve encore embelli par une tache blanc de neige longue de six lignes et large d'une demi-ligne, placée exactement dans son milieu et qui est également éloignée de la nuque et de la queue. Les yeux sont sur la limite de la couleur foncée, et les oreilles, aussi d'un gris d'ardoise, sont placées en partie sur la portion blanche et sur la portion foncée du poil de l'animal. Tout indique que cet individu est adulte, et la grande régularité du dessin ne permet pas de supposer que ce ne soit qu'une variété blanche du *Sorex pygmaeus*. Il a été pris, le premier mai, dans le désert sablonneux où il avait son nid parmi les roseaux.

22° *Erinaceus auritus*. Pall. Lin. Gm. *Le hérisson à grandes oreilles*. Dans les individus les plus grands, la couleur du pelage du ventre de cet animal est d'un blanc presque pur, ce qui, suivant Pallas, ne doit être propre qu'aux jeunes.

C'est aussi la seule différence que je puis trouver entre ces individus et ceux d'Égypte qui sont bruns en-dessous. Ils furent tous pris près du lac d'Aral.

23° *Mustela putorius*. Lin. Le *putois* de la belle variété, décrite par Pallas, comme étant celle de Sibérie, dont le pelage d'hiver est jaune clair, à pointes brunes, seulement sur l'arrière-dos, mais dont la poitrine et les pieds sont bruns et la pointe de la queue de la même couleur; malheureusement M. Eversmann ne nous a pas marqué le jour où cet animal fut tué. Nous ne pouvons donc pas dire si par hasard nous n'avons pas devant les yeux une espèce particulière, vu que Pallas lui-même assure que le dessin si marqué de ces animaux leur reste en Sibérie, en toute saison. Mais si ces animaux ont été rencontrés dans une contrée aussi méridionale, au printemps, ayant encore leur prétendu pelage d'hiver, alors leur identité avec le *putois* commun est très-douteuse.

24° *Meles vulgaris*. Cuv. Le *blaireau commun*. Il ne diffère en aucun point de celui d'Europe.

25° *Vespertilio discolor*. Natter. *La chauve-souris bicolore*. Elle paraît être nombreuse dans la moyenne Asie ; nous l'avions déjà reçue auparavant de M. Eversmann, de Flatau sur l'Oural.

26° *Vespertilio pipistrellus*. Schreb. *La chauve-souris naine*. Toutes deux ont été omises dans la *Zoogr. ross. Asiat.* par Pallas.

Parmi les quatorze espèces de mammifères que le docteur Pander a apportés , et dont M. Fischer a publié le catalogue , j'en trouve quatre qui ne nous ont pas été envoyées par M. Eversmann , savoir : *Lepus Ogotona* , le lièvre siffleur ; *Mus betulinus* , la souris des bouleaux , qui n'est longue que d'un peu plus de deux pouces ; *Mus arvalis* , le campagnol ou la petite souris des champs , et *Mustela Martes* , la marte des arbres , individu qui ne paraît pas correspondre complètement avec la description de celui d'Europe.

## II. OISEAUX.

Quoique les oiseaux n'appartiennent guère à un terrain entièrement circonscrit , à cause de la facilité de leur déplacement , et qu'ainsi il est dif-